



## Les Étrangers Familiers / Un salut à Georges Brassens La Campagne des Musiques à Ouir - Loïc Lantoine, Eric Lareine

chanson • grande salle • mar 7 fév • 20:30  
durée 2:30

direction artistique Denis Charolles  
percuterie, trombone, guitare, graviers, clairon Denis Charolles  
saxophone ténor, clarinettes, synthétiseur Alexandre Authelain  
clarinette basse, baryton, flûte traversière, synthétiseur Julien Eil  
contrebasse François Pierron  
violon, guitares, saxophone, flûtes, banjo Joseph Doherty  
chant Éric Lareine, Loïc Lantoine, Denis Charolles et Joseph Doherty  
lumière Mickaël Dez  
son Cédric Le Gal  
régie générale Fabien Marais

coproduction Les musiques à Ouir / Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau • production déléguée Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau • ensemble musical conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Haute Normandie et par la Région Haute Normandie. Partenariat: Label Ouïe, Trianon Transatlantique (Sotteville-lès-Rouen 76), Lavoir Moderne Parisien (75) et Canal 93 Bobigny Musiques (93) et de l'Onde, théâtre centre d'art de Vélisy-Villacoublay (78).

**Surtout n'attendez pas un nouvel hommage à Georges Brassens, un répertoire revisité façon ballade dans un musée. Ce n'est pas le propos de la Campagne des Musiques à Ouir, loin s'en faut. La troupe a carrément entrepris de reconstruire chaque thème de Brassens avec une totale irrévérence et le plus profond respect. *Les étrangers familiers* sont une échappée belle, libre et émouvante, intimiste et explosive. On en sort régénéré.**

### Ecouter un extrait

Source du dossier : La Campagne des musiques à ouïr



service éducatif - relations publiques

• responsable Murielle Lluch

04 42 49 00 20  
m.lluch@theatre-des-salins.fr

• relations avec les écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini 04 42 49 00 21  
r.rondini@theatre-des-salins.fr

• relations avec les collèges, lycées, l'enseignement supérieur, les associations

Daphné Tréfeu 04 42 49 00 22  
d.trefeu@theatre-des-salins.fr

• relations avec les C.E, les Maisons de quartiers, les associations

Stéphanie de Cambourg 04 42 49 00 27  
s.decambourg@theatre-des-salins.fr

La Campagne des  
Musiques à Ouïr

Denis Charolles  
Joseph Doherty  
Loïc Lantoine  
Eric Lareine  
Julien Eil  
François Pierron  
Alexandre Authelain

Tournée  
2010 / 2011

LES ETRANGERS FAMILIERS  
Un salut à Georges Brassens

[www.musicaouir.fr](http://www.musicaouir.fr)

[www.scenenationale-sete-bassindethau.com](http://www.scenenationale-sete-bassindethau.com)

# LES ETRANGERS FAMILIERS

## Un salut à Georges Brassens

Scène Nationale de Sète  
et du Bassin de Thau  
Avenue Victor Hugo  
34200 Sète

[www.scenenationale-sete-bassindethau.com](http://www.scenenationale-sete-bassindethau.com)

Les Musiques à Ouïr  
2, rue Macé  
76000 Rouen

[www.musicaouir.fr](http://www.musicaouir.fr)

Une belle idée ne fait pas toujours un grand spectacle, mais parfois, une alchimie rare fait d'un beau projet un moment magique, riche et surprenant. Et le miracle opère : chacun au service de l'autre, ils réinventent ensemble Brassens, entre imagination, invention et respect. Et l'on se surprend à découvrir des musiques mille fois entendues, et l'on entend pour la première fois des textes si souvent écoutés. Entre étrangeté et familiarité, les arrangements musicaux font voler la poussière du temps et révèlent des textes tout neufs.

# Les Étrangers Familiers

---

Brassens est-il soluble dans le « patrimoine de la chanson française de qualité » ?

Brassens... Un nom qui charrie son flot d'icônes muséifiées... Une pipe, une moustache... Papoum papoum papoum... Des conversations à l'intimité illusoire, piégées dans la boîte à tuer les idées, à rendre le libertaire aussi fréquentable qu'un gendre idéal (...)

Mortifère, n'est-il pas ? Et bien non, Georges B. « is alive, and well, and living in Normandy »! Car voilà que la folle tribu de la Campagne des Musiques à Ouïr éveille la bête, fait remonter à la vie la colère, la tripe, le désir, la tendresse du rebelle statufié.

Entre étrangeté et familiarité, les arrangements musicaux font voler la poussière du temps et révèlent le relief et l'impertinence de textes.

Bien choisis les comparses chanteurs, premiers surpris parfois d'avoir sauté à mots joints dans cette mémoire et d'y avoir trouvé avec nous un « ici et maintenant » auquel ne sied nulle nostalgie.

Amateurs de la « chanson française de qualité », vos souliers sont crottés, écoutez-les chanter !

Partons de cette vérité : la chanson de Brassens est universelle; elle est une ritournelle où chacun et chacune se retrouvent chavirés, émus, enfants, aïeux, aimants, passants, aimés, fleurs, arbres, oiseaux...

L'idée est de fêter cette universalité, de la conjuguer à tous les temps et de chanter haut et fort que ce qui résiste devant tout, c'est bien la Poésie.

A Sète, en Octobre 2006, dans le cadre du 25<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Brassens, la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau a permis de présenter une avant-première de ce spectacle. Une pluie d'émotions où La Campagne des Musiques à Ouïr a su réunir douze artistes pour chanter, en cinq langues différentes, leur rattachement à l'œuvre de Brassens.

Le répertoire est articulé autour de l'œuvre de Georges Brassens écrite et interprétée entre 1955 et 1972. Choix délibéré, parole donnée par Brassens à lui-même mais aussi à François Villon, Victor Hugo, Paul Fort, Jean Richepin, Antoine Pol, Francis Jammes.

Les chansons sont réinterprétées dans un souci de liberté. Une liberté d'écriture propre à l'univers des musiques à ouïr, avec la volonté d'en faire surgir du neuf, du présent, de l'intemporel. Les interprètes sont pris au jeu, oui, il s'agit bien de jouer, se jouer de cette époque à travers une œuvre de tous les temps.

***Les Musiques à Ouïr***

*« La langue, l'articulation, l'esprit musical qui règnent autour de Brassens me rappellent étrangement un univers dans lequel je baigne depuis vingt ans : le jazz »*

***Denis Charolles***

# Les artistes

---

**Conception et direction artistique : Denis Charolles**

## Chant

Loïc Lantoine  
Eric Lareine  
Denis Charolles  
Joseph Doherty

## Musique

**La Campagne des Musiques à Ouïr :**

**Denis Charolles** : *percutterie, arrosoir, graviers, clairon, guitare, chant*

**Julien Eil** : *flûte traversière, clarinette basse, sax baryton, synthétiseur*

**Alexandre Authelain** : *saxophone ténor, clarinette, synthétiseur*

**François Pierron** : *contrebasse*

**Joseph Doherty** : *saxophone, violon, flûtes, guitares, banjo, chant*

## Technique

Création lumière : **Michaël Dez**

Son : **Cédric Le Gal**

Régie de tournée : **Fabien Marais**



Double album 27 titres – Label Ouïe/Anticraft 2009

# Biographie

---

## ▪ Denis CHAROLLES (percutterie, guitare, trombone, graviers, chant)

Sans cesse à la recherche d'aventures artistiques nouvelles, il se plaît à provoquer, rechercher un possible à travers les rencontres et les projets de croisements artistiques. Denis Charolles vire-valse en très bonne Campagnie et « danse » une bien belle vie de sons, de couleurs, d'impressions, de sensations fortes. Maints projets autour de la Campagnie des Musiques à Ouïr lui ouvrent la porte à diverses aventures sous forme d'ateliers (fanfare de Banlieues Bleues, Osni Jazz *Le Nom du Truc* Grenoble jazz festival, Europa Jazz Festival), sous forme de créations lors de résidences, ou de commandes (écriture de musiques pour le spectacle *Sans Queue ni Tête* et *La nuit peut être* de Giselle Gréau, générique de l'émission *La fabrique de l'histoire* sur France Culture...). Des rencontres autour de la poésie de la danse dont *Le Bleu de Ipoës* en duo avec l'acteur Michel Richard, avec Giselle Gréau compagnie *Pas ta trace* (musique et performance pour le festival Octobre en Normandie), Duo Avec Daniel Znyk sur un texte de Gherasim Lucas *Passionnément* dans le cadre du festival *La voix est libre* aux Bouffes du nord à Paris.

Il joue aussi en solo dans une forme sans cesse réinventée, dans le quartet de David Chevallier *Pyromanes* avec Yves Robert et Michel Massot, *Mélosorex* avec Fred Gastard (sax basse) et Vincent Peirani (accordéon).

## ▪ Eric LAREINE (chant)

Il est un des très grands de la chanson, mais personne ne le sait, tant ce marin à terre chaloupant tournoie dans ses vertiges et son autodestruction qui le poussent à laisser s'entasser dans ses tiroirs des kilomètres d'enregistrements sublimes.

Admiré par Nougaro et bien d'autres, il y a, à Toulouse, un homme au sourire de gosse, à la voix qui vous déchire, au corps qui vole dans l'air sur un sanglot d'harmonica. Cet homme, c'est Eric Lareine, un baladin blues-rock exceptionnel.

Rage et passion, humour violent, zébrures déchirantes de poésie, Eric Lareine occupe l'espace-temps. Il déstructure les phrases communes, les détourne vers la mer de la folie et lancera les mots de Brassens comme autant de tourbillons qui vous emporteront vers un autre monde.

## ▪ Loïc LANTOINE (chant)

Loïc Lantoine, c'est des couleurs musicales cuivrées et guinchantes - qu'il prolonge d'échappées jazz - la voix burinée et l'inventivité du langage, rieur et furieux, intimiste et lyrique. On apercevrait bien encore, dans les gènes de ce natif du Nord, des échos de Rimbaud et des braises de Brel... De son propre aveu, il fait « de la chanson pas chantée », de la poésie scandée, détournée et railleuse.

Ce diable de bonhomme nous rappelle aux délices des amitiés, chantant le fichu plaisir que l'on a d'être tous ensemble.

C'est sa plume à lui, hirsute, délicate et poétique, qui nous emporte sur la plupart des morceaux, et nous rappelle sans relâche le dérisoire de nos airs sérieux.

## ▪ Julien EIL (flûtes, saxophone baryton et clarinette basse)

Flûtiste de formation classique, clarinettiste plutôt autodidacte, il obtient en 2003 une licence de musique option « jazz et musiques improvisées » à l'Université Paris 8. Il joue dans divers contextes avec le batteur Denis Charolles, concerts avec *Mélosorex* et *La Campagnie des Musiques à Ouïr* (notamment aux festivals Aux Heures d'Été à Nantes, Soirées *La Belle Ouïe* au Lavoir Moderne Parisien, et Banlieues Bleues). Lors de multiples rencontres ponctuelles, il joue avec Animus Anima Trio (Belgique), André Minvielle, Jeanne Added, Vincent Peirani, Antonin Rayon, Denis Chancerel, David Chevallier.

Par ailleurs, il participe à des groupes de chanson, revisite le répertoire musette et compose des musiques pour la danse contemporaine (plusieurs créations de la compagnie l'En-Dehors) et le théâtre (Le Safran Collectif).

▪ **Alexandre AUTHELAIN (saxophones et clarinettes)**

Au début, le piano et la clarinette. Il intègre le Conservatoire Supérieur de Paris, dont il reçoit le Premier Prix de clarinette.

En 1995 il commence l'improvisation, approfondit le jazz, l'harmonie et l'écriture.

Il a participé à l'Orchestre de Chambre de Clarinettes (dirigé par M. Audejean), l'Orchestre Symphonique de Mâcon, dirigé par M. Fonta puis le Philharmonie des Nations (dirigé par Justus Frantz).

C'est en 1997 qu'il commence le saxophone avec Akosh.S Unit puis intègre ensuite de nombreuses formations. A partir de 1999 il écrit sa musique, improvise et fonde son quartet IXO puis le groupe NOZE (électro). On a pu le croiser lors de tournées en France, en Europe et en Chine avec des représentations à Radio France, la Cité de la musique à Paris, des résidences avec IXO et Garage Rigaud au Théâtre de Poitiers, les festivals de jazz à Cologne, Jazz nomade, de lectures contemporaines « La Mousson d'été ».

▪ **François PIERRON (contrebasse)**

Etudie la contrebasse au conservatoire. Compositeur et arrangeur de Loïc Lantoine, François Pierron, fils de son illustre père (Gérard Pierron, chant et poésie), bombe le torse en s'arc-boutant sur sa contrebasse dont il tire l'autre moitié d'une musicalité savoureuse.

Extrait d'une émission radiophonique « La prochaine fois je vous le chanterais » de Philippe Meyer.

« [...] J'ai joué un peu dans les clubs de jazz de Paris, un peu de classique et un peu de chanson. La rencontre avec la chanson m'a fait du bien, me rendre compte que la musique n'était pas seulement un exercice de virtuosité, et que la générosité pouvait exister sur scène [...] »

▪ **Joseph DOHERTY (saxophone, clarinette, guitare, chant)**

Diplômé de la Royal Academy of Music de Londres en violon-alto (classique) et alto saxophone (jazz), Joseph Doherty multiplie les expériences dans divers horizons artistiques comme des orchestres symphoniques et de chambre, quatuor à cordes, big band et soliste de jazz, groupes folkloriques irlandais et américains (blue-grass, country, cajun) et musique pour la danse moderne. Il a travaillé en rock et jazz avec divers groupes et artistes reconnus. Il côtoie également le monde du cirque avec quatre spectacles pour les Mauvais Esprits. De ses rencontres avec le théâtre, on retiendra : *Dona Rosita* de Federico Garcia Lorca (Matthias Langhoff - 2006), *Paradise* de Daniel Keene (Laurent Laffargue - 2005), *Le Suicidé* de Nicolai Erdmann (Jean-Jacques Mateu - 2004), *Terminus* de Daniel Keene (Laurent Laffargue - 2002) et *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht (Laurent Laffargue - 2000)

**LE MONDE** – SORTIE DE DISQUE A L'EUROPEEN (PARIS)

## **Le dynamitage amoureux de Georges Brassens**

Une dizaine de musiciens en scène. Du rock au free en passant par les classiques, valse, java, folk, liste complète sur demande. Menés par Denis Charolles, Les Etrangers familiers présentent leur nouvel album. Spectacle musical, *Un salut à Georges Brassens*, avec deux chanteurs exceptionnels : Loïc Lantoine et Eric Lareine. Au rappel, la troupe envahit la salle [...]. Lumière générale et tout le monde en chœur : "Moi mon colon, celle que je préfère, c'est la guerre de 14-18..." Ovation avant, ovation pendant, ovation après, c'est plus qu'un hommage à Brassens, c'est un salut stratosphérique.

[...] Charolles aussi tourmenté, heureux, que ceux dont il s'entoure. Jouer avec Yvette Horner, Arthur H, Lubat, Minvielle ou Brigitte Fontaine, ça forge la cymbale. Charolles s'en prend par amour à Brassens. [...]

Tout cela pour dire que, s'en prenant par amour à Brassens, Les Etrangers familiers ne se donnent pas la part si belle. Un récital de plus, mélancolique ? Ce n'est pas le genre de la maison. Une "relecture" (niaiserie critique des années 1970) ? Très peu pour eux. Une "reprise" (filouterie marketing des années 2000) ? Pas de vulgarité, s'il vous plaît. Non, ils sont musiciens-musiciens, François Pierron, contrebasse des Amériques, Julien Eil, anches classiques dévergondées, Joseph Doherty, sax-violon-flûtes-guitares-synthés-banjo, genre soudeur toutes positions dont les orchestres de bal d'antan ne pouvaient se passer. Plus, en "guest star", Jacques Di Donato (clarinettes et soprano) et Patrice Fournier (accordéon) : voilà une équipe, une échappée belle, qui ne se gêne pas.

Une équipe qui chante l'anarchie et crie mort aux vaches. Capable de faire subir les derniers outrages à une Légende de la nonne sans défense, laissée sur le carreau (poème de Victor Hugo). Mais aussi bien apte à porter à incandescence la sensualité coupable (oxymore) de La Religieuse. Ou de propulser La Marine (poème de Paul Fort) en style de reggae troupier. Un Saturne, version anglaise, vire folk. Au bois de mon cœur (voix sensible de Charolles) dégénère en Mingus. Avec mention spéciale pour , mais cette chanson-là, même braillée par Céline Dion, elle résisterait encore. Et tout à l'avenant, de surprises en chocs minimalistes qui forcent à penser ou à dépenser Brassens.

Penser à Brassens musicien. Avec pour décor un foutoir, un vide-grenier d'instruments dans le grand style de l'Art Ensemble of Chicago et autant d'invention. Le tout autour de deux chanteurs, deux merveilles, que l'on n'opposera pas, tant ils sont différents : Eric Lareine, ailé, tendre, dont l'être entier chante et danse. Loïc Lantoine, chez qui la rage, la violence mal contenue, ont fourbi un style inédit de "chansons pas chantées ". Au final, simple, vous contemplez les visages du public et l'archet dépenaillé du contrebassiste. Le crin arraché comme la tignasse d'une folle. Vous aurez tout compris. Le cas échéant, vous chantez.

**Francis Marmande**

**SUD-OUEST** – SAINT-MEDARD-EN-JALLES (Gironde)

## **Un salut à Georges Brassens**

Le moustachu aurait adoré ça. Se faire houspiller, balader à grands coups de clairon, de riffs, de guitare électrique, de clarinette, de banjo et... de poches à graviers. Si. Brassens a été joliment secoué mercredi soir par une bande de sept musiciens pas piqués des vers. Il fallait ça. La Campagne des Musiques à Ouïr a empoigné les textes et les musiques du Sétois, n'hésitant pas à les tordre quitte à les réinventer, sans jamais perdre ni la rigueur imposée par l'artiste perfectionniste, ni l'universalité de sa poésie. Alors ce spectacle fut un bonheur, voilà. Rien à jeter. [...]

**Isabelle Castéra**



revisité, repétri et restitué dans des ambiances qui peuvent aller de la tarentelle au free jazz ou à la révision pure et simple de l'original et ceci sans paroles (*la Chasse aux Paillons* et *Les bancs pudiques*). Par moments nous avons l'impression que Tom Waits a traversé l'Atlantique pour aider cette revisite du répertoire de Brassens.

Je ne m'étendrais pas sur le parcours iconoclaste des individus constituant ces **Étrangers familiers** qui se sont retrouvés sur ce projet.

[...] Alors surtout s'ils passent près de chez vous, allez jeter vous aussi une oreille, vous en reviendrez régénéré, car comme le dit **Denis Charolles** en présentation de ce Salut à Brassens : « Vivre tout cela ensemble, oui tous ensemble, cela donne du sens à nos angoisses et de la force pour les mille années à venir. Vive la poésie, vive l'anarchie, vive la chanson francèèèèèèèèèè !!! »

**Serge Sabatié**

**CITIZEN JAZZ** – [www.citizenjazz.com](http://www.citizenjazz.com)

**Album élu CITIZENJAZZ.COM**

Le spectacle **Les Étrangers familiers** restera pour ceux qui ont eu la chance d'y assister, une des plus sensationnels de l'année 2009 en matière de chanson et de jazz hexagonal. La tournée se poursuit en 2010 avec comme point fort le concert de sortie de l'album les 25 et 26 janvier 2010 à l'Européen (Paris).

L'alchimie réalisée par la **Campagne des Musiques à Ouïr** et ses invités autour des chansons de Georges Brassens fait partie des revisitations réussies de l'œuvre. Le batteur **Denis Charolles** y perpétue l'esprit libertaire inhérent aussi bien au taciturne Sétois qu'à la Campagne. Le moustachu aimait le jazz comme il chérissait la liberté et l'irrévérence. Certains « hommages » troussés par quelques producteurs avides lui auront certainement fait faire quelques loopings dans sa tombe, mais le double album touffu de ces « Étrangers familiers » méritent que sa croix s'y penche un peu. Car Charolles et ses comparses ont trouvés chez lui une expression à leur mesure, mélangeant, pour habiller ses textes les musiques populaires et la poésie sur fond de jazz cabossé ou de blues corrodé. On y ajoutera les relents de musiques traditionnelles irlandaises instillés par **Joe Doherty**. [...]

Dans cette appropriation des mots du poète, les vêtements nouveaux ne jurent pas. Si Georges s'éloigne parfois de son arbre – ajoutant ici un soupçon d'émotion brute, là le vertige d'un éclat de rire – ces Étrangers familiers ne le forcent jamais à jeter sa vieille pipe en bois. La chanson plus qu'abstraite (et sans paroles) où il est question d'amoureux de bancs devenus « pudiques » rappelle, dans un jeu de timbres entre les clarinettes **Julien Eil** et **Alexandre Authelain**, que la simplicité est l'ultime raffinement.

[...] Côté chanson, **Eric Lareine** ou **Loïc Lantoine** se partagent les rôles tandis que Doherty fait visiter Dublin à cette garce de « Marinette ». Charolles lui-même pousse la chansonnette écorchée, avec le ténor déchirant d'Authelain, dans le blues nonchalant d'*Au bois de mon cœur* ? Chacun apporte son atmosphère personnelle. Les pierres lunaires charriées par la voie magnifique de Lantoine transportent le corsage de Margot dans la profondeur de la clarinette basse d'Eil, en forme de tramontane bouleversante. Lareine introduit une touche d'insolence et d'humour teintés de respect, mais aussi une pointe latine dans *La Juana* ou *Il suffit de passer le pont...* [...]

*Les Passantes* est peut-être le symbole de cette atmosphère particulière où prédomine le sentiment d'un alliage réussi entre jazz et chanson servant main dans la main le même propos ; la contrebasse assagie de François Pierron installe une nonchalance que la voix d'Eric Lareine étire pendant que la clarinette basse de Julien Eil semble caresser des blessures mélancoliques. Celles-ci seront ravivées par la clôture, en épitaphe, de la procession suivant le cercueil du *Vieux Léon* comme un hymne à l'amitié, comme un hymne aux étrangers, si familiers.

**Franpi Barriaux**

---

---

LES PARTENAIRES DU PROJET



# LA CAMPAGNIE DES MUSIQUES À OUIR SALUE BRASSENS

DES JEUNES GENS NOURRIS À « LA MAUVAISE RÉPUTATION » AUTANT QU'AU JAZZ OU AU MUSSETTE, QUELQUES RENCONTRES AD HOC ET LE TOUR EST JOUÉ : LA CAMPAGNIE DES MUSIQUES À OUIR DONNE LE TON DE CETTE RÉVÉRENCE AU GRAND GEORGES SANS SALAMALECS, PÉTRIE DE SENSIBILITÉ ET D'HUMANITÉ.

## entretien / DENIS CHAROLLES LE TEXTE COMME CORPS DE LA MUSIQUE

JOUEUR DE GRAVIER ET AUTRES « PERCUTTERIES », CHAROLLES FAIT JAILLIR LES SONS ET LES IDÉES AVEC HARDIESSE ET GOURMANDISE. ENTRETIEN AVEC LE CHEF D'ORCHESTRE DE CE PETIT MONDE DE MUSIQUES ET DE TEXTES À OUIR.

### Brassens fait-il partie de vos références artistiques ?

**Denis Charolles** : Je connaissais bien et mal. Enfant, j'accrochais peu, sûrement par esprit de contradiction : mon père, qui l'avait vu à ses débuts sur scène, nous en rabattait les oreilles... Je suis alors entré en résistance anti-Brassens jusqu'à ce spectacle !

### Le choix des interprètes a-t-il coulé de source ?

**D. C.** : Les Etrangers familiers, c'est avant tout

une bande de potes : les Musiques à Ouir dirigent le projet, Doherty est un vrai touche-à-tout, Lantoine et Lareine travaillent en profondeur, ils créent un nouvel imaginaire. Il suffit d'écouter la « Supplique » de Lantoine ou « La Religieuse » de Lareine : on en oublie les versions de Brassens...

### Le répertoire de Brassens vous a-t-il permis d'explorer de nouvelles pistes musicales ?

**D. C.** : Le but est de mettre en force l'intention, de faire du texte et de la langue le corps de la musique. Le challenge est d'autant plus élevé que



© Sophie Carpentier

Brassens a imposé ses textes dans une certaine nudité, alors que nous avons plein d'instruments et une batterie ! La beauté de ce répertoire, c'est sa fausse simplicité. Il demande un travail exigeant, ce qui tombe bien car nous sommes de vrais étudiants. On est constamment sur le fil : le spectacle est cousu d'allers-retours, de changements de

voix et d'orchestrations, de passages de relais d'un musicien à l'autre.

### Écoutez-vous Brassens dans votre voiture ?

« *Le spectacle est cousu d'allers-retours, de changements, de passages de relais d'un musicien à l'autre.* » **Denis Charolles**

**D. C.** : Je l'écoute peu mais je le lis ! Depuis un an que nous montons ce projet, je suis apaisé, adouci par la tendresse qui se dégage des morceaux de Brassens : le quotidien, le labeur, les gens simples, la révolte qui vante la nécessité de l'humain.

Propos recueillis par Vanessa Fara

## MUSIQUES À OUIR

PAS DU GENRE BON CHIC, PAS DU STYLE TOC, CE TRIO DE CHOC – DENIS CHAROLLES, ALEXANDRE AUTHELAIN ET JULIEN EIL – ÉVOLUE AUX MARGES DES CATÉGORIES DÉFINIES, AVEC POUR MOT D'ORDRE L'ENVIE D'EXPLOSER LES MURS DU SON FIGÉS PAR LES CURÉS DE LA MUSIQUE.

C'était il y a dix ans, dans une pâtisserie parisienne. La Campagne des musiques à Ouir bicolait en direct une bande-son inimmuable, un ovni imparable. Depuis, ce trio avec saxophones ébouriffants et batterie décoiffante n'a cessé de mener des projets de toutes sortes, carburant à l'essence du jazz, tendance ouvert d'esprit. Des Hongrois qui improvisent sévère et des Sud-Africains qui swingent dru, Yvette Horner honorée mais aussi *The Girl From Ipanema* relookée, des tambours de bouche divers mais pas avariés, dont Loïc Lantoine, André Minvielle et Arthur H, ils auront convoqué à leur côté des univers a priori éloignés. A posteriori, cela fait sens. Sans interdire, ça va sans dire. Flonflons popu et free sons, qu'importe le matériau, pourvu qu'on ait l'ivresse. C'est ce goût du doux délire, ce désir d'en jouir, qui caractérisent avant tout ces rencontres du troisième type.

### UNE POÉTIQUE DE LA RELATION

Sur les scènes les plus étriquées ou lors de festivals mieux installés, les trois zozos invitent avant toute chose à une traversée du monde des musiques qui secoue et bouscule, des

embardées où le parti d'en rire n'exclut surtout pas les partis pris. Sous le masque des clowns, sous le vernis de la malice, ces rejets d'un autre homme de bonne compagnie, Bernard Lubat, s'ancrent résolument dans une vision où l'échange est fondamental, où l'autre est en nous-mêmes. Pour que nos lendemains swingent autrement.

Jacques Denis



## LES ÉTRANGERS FAMILIERS

LES PREMIÈRES PARISIENNES D'« UN SALUT À GEORGES BRASSENS »

Le projet est né en 2006 à la Scène Nationale de Sète, sous l'impulsion d'Yvon Tranchant, qui rêvait pour les 25 ans de la disparition de Brassens d'une célébration aussi culottée que le héros de la fête. En faisant appel - entre autres - à Denis Charolles et sa Campagne des Musiques à Ouir, le parti pris était forcément audacieux. De cette odyssée mémorable, Charolles et consorts n'ont pas voulu faire le deuil, et ont prolongé le plaisir du « salut » en re-créant cette respectueuse tape sur l'épaule de Georges Brassens, avec une partie de la bande initiale tel Loïc

Lantoine, et quelques petits nouveaux dont Eric Lareine et Joseph Doherty.

### UN SPECTACLE SANS NOSTALGIE

Quelques dizaines de chansons parmi celles des 20 premières années, passées au crible de ces artistes intranquillants, revisitées avec les tempéraments archi-tremés des uns et la palette instrumentale affranchie des codes des autres... Loin du tour de chant compassé, l'hommage est véritable mais insoumis, sans lecture passiste. Les arrangements des Musiques à Ouir déconstruisent les mélodies pour mieux servir le texte, les textes, ces petits joyaux à l'apparente simplicité, pétris en fait de détournements de mots, de joliesse cocasse, d'insubordination, d'humanité.

### LES SAXOPHONES DE LA RENOMMÉE

Hérauts de cette universalité profonde, les Etrangers Familiers happent et avalent les chansons, les digérant lentement, les réinventant sans en perdre l'essence. « *Brassens nous passe la balle, à nous de faire vivre cette œuvre, de la faire crépiter à nos couleurs.* » Gouaille et voix cassées, cuivres acides, rythmes déstructurés : par le choix des interprètes et l'aplomb des orchestrations, le spectacle a quelque chose d'instinctif, de sincère, de violemment gracieux.

Vanessa Fara

## GALERIE DE PORTRAITS

### JOSEPH DOHERTY

Multi-instrumentiste irlandais, Joseph Doherty touche aux vents et aux cordes avec une boulimie stylistique qui le mène à toutes les rencontres. Outre une longue collaboration avec Akosh S. et une récente immersion dans la musique de théâtre et de cirque, il a joué avec une pléiade de chanteurs et groupes de tous horizons, de Baschung à Idir, de Zebda à Eicher. Avec les Etrangers familiers, il alterne violon et saxophone, et chante deux titres de Brassens en Anglais.

### LOÏC LANTOINE & FRANÇOIS PIERRON

Charismatique, déconcertant, un brin échevelé, Loïc Lantoine est une Schéhérazade de l'asphalte, contant avec une verve finaude des histoires aussi bien dites qu'écrites. Avec son acolyte François Pierron, contre-

bassiste percutant et risque-tout, Lantoine s'approprié les mots avec une ivresse emphatique. Personnage spontané, aux allures frustes et à la langue déroulée déconcertante, Lantoine ne va à l'essentiel qu'en prenant des routes détournées, s'autorisant l'atermolement argotique, les consonances chti, les récits où le minable et le merveilleux ne font qu'un.

### ÉRIC LAREINE

Méconnu du public, et pour cause, Lareine n'est pas de ceux qui se mettent en vitrine... Respecté de ses pairs, et pour cause, Lareine a du talent dans le creux de la plume, de l'émoi en effervescence dans la voix, et pas mal de bleus à l'âme. Allergique aux compromis, ce chansonnier rock absolument saturnien, ne ménage pas sa monture, et vibre sur scène jusqu'à l'épuisement, avec l'énergie de l'intransigeance.

## DENIS CHAROLLES VU PAR...

**ANTOINE CONJARD**, directeur de l'Hexagone / Scène nationale de Meylan

« La rencontre avec Denis Charolles ne pouvait se faire que dans de drôles de circonstances. J'avais invité la Campagne pour une présentation de saison, sans les connaître. Et j'ai immédiatement percuté. La présentation s'est éternisée, et au bout de deux heures j'ai rejoint Denis en coulisses pour lui dire : « *Là, on arrête de jouer, mais tu reviens l'an prochain !* ». Et depuis il est revenu plusieurs fois chaque année. Depuis que je le connais, quand je vois un percussionniste, je me dis : « *Charolles n'aurait pas fait comme ça...* ». Il accompagne le rythme, donne l'impulsion, avec ce quart de poil de temps qui nous prend là où on ne l'attend pas. Il malaxe des éléments qu'on n'aurait pas imaginé cohabiter. Plus qu'un musicien, c'est un grand poète : il synthétise par la musique sa perception de l'univers, il fait coïncider la matière et l'humain. L'étrangeté et la paradoxale proximité de son jeu rendent palpable une immensité de possibles. »

Propos recueillis par Vanessa Fara

Le spectacle est créé en coproduction avec les Musiques à Ouir et La Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau.

**UN SALUT À GEORGES BRASSENS**,  
Chant : Loïc Lantoine, Eric Lareine, Denis Charolles, Joseph Doherty – Musique : La Campagne des Musiques à Ouir. Mardi 16 et mercredi 17 décembre à 20h au Café de la Danse. Tél. 01 47 00 57 59. Places : 22 €. Infos sur <http://www.musicaouir.fr>  
En tournée : Le 30 janvier à Langon (33), le 31 janvier à Saint-André de Cubzac (33), le 3 février à Épernay (51), le 17 février à Joulès-Tours (37), le 21 mars à Guyancourt (78), le 19 mai à Meylan (38)